

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

*Ce document est une réponse à :*

[129. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1838-09-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne sais quel parti prendre.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1,  
n°169/199-200

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 397-398, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/40-42

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription137. Paris, le 11 Septembre 1838 Lundi 10 heures

Je ne sais quel parti prendre, faut il vous envoyer mes lettres ou les déchirer. Vous vous doutez si peu du mal que vous m'avez fait. Vous ne me comprendrez donc pas du tout. A tout hasard je vous envoyé tout, & vous ne savez pas tout ce que j'ai écrit de plus et que j'ai déchiré ! Vous pourrez trouver que je vous aime mal, mais vous ne trouverez pas que je vous aime peu. Il me semble que vous n'avez jamais su combien je vous aimais. Si vous avez le courage de me gronder peut-être me guérissez vous de mon amour. Car la révolte entrerait dans mon cœur. Ah que le vôtre est froid à côté du mien.

Midi

Je suis si triste, si triste. Quand me viendra la réponse à ceci, quelle sera cette réponse ? N'aurais-je pas mieux fait de dissimuler ? De faire une réponse convenable à votre 129. Une réponse aussi raisonnée aussi froide que l'était cette lettre ? Savez-vous cacher ce que vous sentez vivement. Moi, je ne le peux pas. Ainsi dans ce moment, si vous étiez ici. (ah quelle parole !) Je me jetterais à vos genoux, je vous demanderais de m'aimer, de m'aimer comme vous m'aimiez, de prendre pitié d'un pauvre cœur abattu, délaissé, malheureux, tout rempli de vous, qui n'a plus que vous, qui croyait en vous, qui voudrait y croire encore et qui ne le peut pas. Dites-moi, dites-moi si vous m'aimez. Dites le moi, vite un mot, un seul mot. Ne raisonnez pas avec moi, c'est si froid de raisonner. Cela me glace. Réchauffez mon pauvre cœur, j'y ai froid, bien froid.

1 heure. Lundi.

Encore un mot, encore. Aimez-moi, aimez moi je vous en conjure. Je pleure, je ne vois pas ce que j'écris. Dites-moi bien vite que vous m'aimez. Adieu. Adieu Adieu, toujours adieu, n'est ce pas ? Comme j'attendrai après demain matin ! si vous voyiez l'état où je suis, je vous ferai pitié.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 137. Paris, Lundi 17 septembre 1838,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1535>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 17 septembre 1838

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

137 /  
61

Paris le 14 Septembre 1836.)  
Lundi 10. huer.

397

je n'ai pu le parti prendre, faut  
il vous envoyer une lettre ou le dédire.  
vous vous doutez si peu du mal que  
vous m'avez fait - vous ne me  
comprenez donc pas du tout. à tout  
hasard je vous envoie tout, & vous en  
serez par tout ce que j'ai écrit de plus  
à propos de "dehors"!

vous pourriez trouver que je suis  
mal, mais vous ne pourriez pas  
je vous assure que. il est possible que  
vous n'avez jamais été comme je  
vous ai été. si vous avez le  
courage & une profonde pitié pour  
quelqu'un de mon âge - cela  
vous mènerait dans mon âge.

ah quel vola est froid à côté de  
vous.

adieu. je suis si triste, si triste. quand  
on n'a la réponse à soi, quelle ma

avec réponse? n'aurais-je pas un  
fait de distinction? de faire une réponse  
incommode à votre 129. une réponse  
aussi raisonnée aussi froide que l'était  
votre lettre? Sauriez-vous ce que  
vous m'avez répondu? moi, si cela  
pouvait par. ainsi dans un moment, si  
vous étiez ici / ah quelle parole! / si  
je jetterais à mon pécore, si vous  
demanderais de m'aider, de m'aider  
comme vous m'aidez, de prendre  
pitié d'un pauvre fauché à bête  
délais, malheureux, tout rempli  
de vous, qui n'a plus que vous,  
qui croit en vous. qui croirait  
à son cœur. 2 qui ne peut per-  
dire moi, dites moi si vous m'aidez.  
Dites le moi, vite, un mot, un mot  
mot, un raisonnement par un mot, et  
si froid de raisonnement! cela me plaît.  
Surtout mon pauvre fauché, 14  
si froid, très froid.

1 huer. Jeudi.

un peu un mot, un peu -  
 ainsy ~~des~~ ainsy un peu  
 un peu un peu. si plus  
 si un peu par un peu d'air.  
 Dites moi bien vite quel  
 un peu ainsy. adieu. adieu  
 adieu, toujours adieu, n'est  
 un peu? un peu d'attente  
 d'un peu de main matin!  
 si un peu l'état ou si un  
 si un peu d'air.